

Conçue dès 1983 par Howard Gardner, psychologue américain du développement, la théorie des « intelligences multiples » propose une autre approche de l'intelligence qui prend en considération les différentes facettes de l'activité cognitive. Cette approche est néanmoins très controversée. Depuis sa création, certain.e.s expérimentent cette théorie, l'enrichissent et proposent de nouvelles applications pédagogiques pour développer l'estime de soi, apprendre à apprendre, aider à réfléchir au parcours formatif, ... Par ailleurs, d'autres la critiquent du fait de sa non-validation par des recherches expérimentales sur l'intelligence humaine.

Vous avez dit « intelligence » ?

Le terme « intelligence » renvoie à des représentations multiples liées aux résultats scolaires, aux diplômes, aux tests standardisés.... Pour certain.e.s, il fait référence également à des situations traumatisantes, des échecs passés, ... Définir ce terme est complexe. De nombreuses interprétations se sont confrontées les unes aux autres sans qu'aucune définition commune n'ait émergé. Néanmoins, il est généralement admis que l'intelligence n'est pas fixée définitivement par l'obtention de diplômes ou encore via un test.

Pour Gardner, l'intelligence est une capacité, un ensemble d'aptitudes qui permet à une personne de résoudre des problèmes rencontrés dans la vie quotidienne, mais aussi sa capacité à offrir un service, à créer un produit ayant une incidence sur un contexte culturel particulier¹. Se poser des problèmes et y trouver des solutions permet à l'individu d'acquérir de nouvelles connaissances. Le choix de ce terme permet une stratégie d'opposition à ceux et celles qui survalorisent la logique ou le langage et accordent une trop grande importance aux tests d'intelligence. La théorie des « intelligences multiples » permet de classer l'individu selon ses intel-

ligences et de le valoriser en mettant en avant ses habiletés, mais aussi de mettre en lumière l'importance accordée par l'enseignement à l'intelligence logicomathématique et sa négligence, voire son oubli, quant aux autres intelligences.

Partant de cette définition, Pierre Waaub s'interroge sur l'idéologie sous-jacente qui pourrait justifier les inégalités scolaires de manière plus « politiquement correcte »². Proposer des apprentissages adaptés aux « types d'intelligence » des individus, risque d'empêcher le développement d'autres aptitudes. L'auteur pointe l'importance de travailler toutes les habiletés avec tous et toutes pour nous rendre capables de réussir des apprentissages dans tous les domaines et de construire ainsi une culture commune et exigeante. *In fine*, dans la pratique, croiser les deux dynamiques est complexe et pourtant nécessaire. Nous pouvons développer les intelligences prioritaires ce qui aura pour effet d'augmenter la confiance en soi dans le processus d'apprentissage. Néanmoins, il importe de développer toutes les intelligences pour être en mesure de s'adapter à toutes les situations.

L'intérêt de cette approche

Cette fiche pédagogique fait l'impasse sur tous les questionnements théoriques, taxonomiques, idéologiques, ... Comme le rappelle Bruno Hourst, il ne s'agit pas d'appliquer une « méthode » à suivre à la lettre mais de changer notre regard sur notre métier de formateur.rice et sur la manière de considérer les adultes en formation³. La réalité est appréhendée en fonction des intelligences que nous avons développées. De plus, nous faisons de notre mieux avec les connaissances qui sont les nôtres, en tant qu'adulte en formation ou formateur.rice. Il n'y a jamais lieu de

culpabiliser face à ses échecs. Au contraire, toutes les difficultés rencontrées sont des indicateurs pour chercher des pistes de progression dans le développement de nos intelligences. Prenons cet outil pour ce qu'il est, à savoir une opportunité d'améliorer nos compétences. Nous parlons du principe qu'il n'y a pas certaines personnes « bêtes » et d'autres « intelligentes ». Cette fiche se penchera plus spécifiquement sur les implications de cette approche en tant qu'animateur.rice, formateur.rice et adulte en formation.

Typologie des intelligences

H. Gardner propose une approche basée sur neuf types différents d'intelligence⁴.

1. L'INTELLIGENCE VERBALE ET LINGUISTIQUE



L'intelligence verbale recouvre les habiletés reliées à la production du discours, aux fonctions et à l'utilisation du langage : l'habileté à mettre la pensée en mots, à utiliser le langage pour communiquer, pour comprendre les autres, pour exprimer ce que nous pensons, pour convaincre d'autres à agir, ... Elle permet d'apprécier la complexité d'une pensée et d'utiliser les outils mnémotechniques du langage pour se souvenir d'une information. Les outils d'évaluation habituels, comme les tests de QI, sont construits en référence à cette intelligence, qui est valorisée dans notre société et favorise les classes sociales dominantes.

Pour la reconnaître

L'individu doué d'intelligence verbale-linguistique pense en mots, pas en images. Il parle beaucoup et sait se montrer convaincant. Disposant d'un vocabulaire étendu, il aime expliquer, raconter et entendre des histoires. Il apprécie la lecture et l'écriture. Il comprend facilement les consignes. Il a une bonne mémoire des dates et des noms et apprécie les jeux de mots. Cette intelligence est particulièrement développée chez les journalistes, les hommes et femmes politiques, les écrivain.e.s, les orateur.rice.s, ...

Mode d'apprentissage privilégié

Ces personnes apprennent mieux en lisant, en écrivant ou en écoutant de bon.ne.s orateur.rice.s. Elles mémorisent très bien les jeux de mots ce qui fait qu'elles sont généralement considérées comme de bons élèves dans nos écoles occidentales.

2. L'INTELLIGENCE LOGICO-MATHÉMATIQUE



L'individu « logico-mathématique » pense en étapes et en séquences, il jongle avec les symboliques, les séquences. Cette intelligence recouvre l'habileté à calculer, à quantifier, à considérer des résolutions de problèmes, à émettre des hypothèses, à résoudre des problèmes complexes de mathématiques, ... L'individu peut faire des liens entre différents éléments, émet des hypothèses et cherche spontanément à dégager les règles et les principes de fonctionnement des concepts qui lui sont présentés. Cette forme d'intelligence incite à travailler de façon rigoureuse et oriente l'individu vers les domaines de la science et de l'informatique.

Pour la reconnaître

La personne aime résoudre des problèmes impliquant la logique et cherche des raisons à tout, des relations de cause à effet, ... Elle adopte un raisonnement scientifique du fait de ses capacités à faire des relations, des abstractions, des hypothèses, à catégoriser, classifier, généraliser, ... Elle préfère prendre des notes de manière linéaire. Elle est à l'aise avec l'abstrait, les symboles et les signes mathématiques. Elle peut réaliser des calculs complexes et formuler des opérations mathématiques. Elle distingue les relations et les connexions et utilise des diagrammes pour

3. L'INTELLIGENCE VISUELLE ET SPATIALE



Cette intelligence permet à l'individu de se situer dans l'espace, de penser en trois dimensions, d'apprendre par l'image, les graphiques, les illustrations, Elle recouvre la capacité à créer des images mentales et à percevoir le monde visible avec précision. Les images produites par le cerveau aident à penser et réfléchir. Cette intelligence permet de créer des œuvres d'art et artisanales, d'agencer harmonieusement des vêtements, des meubles, des objets, ... L'individu qui a développé cette intelligence a un bon sens des couleurs et formes.

Pour la reconnaître

On reconnaît cette intelligence chez celui et celle qui ont un bon sens de l'orientation, qui lisent facilement les cartes, les diagrammes, les graphiques, ... Il.elle a la capacité de visualiser et représenter graphiquement des idées, manipuler les images, créer des codes de couleur pour iden-

4. L'INTELLIGENCE CORPORELLE / KINESTHÉSIQUE



L'intelligence kinesthésique est la capacité d'utiliser son corps pour communiquer, pour vivre ses émotions, s'exprimer dans la vie quotidienne ou dans un contexte artistique. L'apprentissage passe par la manipulation d'objets. Elle permet de réaliser des tâches qui nécessitent une motricité fine et élaborée, de réaliser des exercices physiques ou de pratiquer un sport. Le cerveau dirige et le corps réalise.

Pour la reconnaître

Cette intelligence se reconnaît chez l'individu qui aime faire du sport, qui contrôle bien les mouvements de son corps, qui est habile en travaux

En déficit

S'il ne l'a pas suffisamment développée, l'individu est rapidement mis en échec scolaire. En ayant des difficultés à mettre en mots sa pensée, il peut développer le sentiment d'être incompris et réagir violemment.

expliquer. Elle possède une pensée inductive et déductive et recherche un modèle lors de la résolution de problème. Elle aime créer des standards, des jeux de stratégie, ... Cette intelligence se retrouve chez les mathématicien.ne.s, les scientifiques, les ingénieur.e.s, les enquêteur.rice.s, les juristes, etc ...

En déficit

L'individu qui a peu développé cette intelligence, organise difficilement des tâches complexes. Il peine à ordonner le monde, à mettre des priorités et à utiliser un raisonnement déductif. Le sens d'une démarche scientifique lui est peu compréhensible ainsi que la signification d'un phénomène. Le démontage d'un appareil et l'utilisation d'un appareil fonctionnant avec une grande logique, comme un ordinateur, sont particulièrement ardu pour lui.

Mode d'apprentissage privilégié

Ces personnes apprennent mieux lorsque l'information leur est présentée de manière ordonnée et logique. Elles sont sensibles aux énigmes et aux données chiffrées, elles comprennent et retiennent aisément les graphiques, les tableaux ou les listes. Elles font assurément partie des meilleur.e.s élèves de l'école et surtout dans les branches scientifiques.

tification. Il.elle peut avoir besoin d'un dessin pour comprendre, perçoit les relations entre les objets et aime arranger l'espace. Il.elle recherche l'équilibre et l'harmonie et apprécie les puzzles, les labyrinthes, ... Doté.e d'une imagination fertile, il.elle aime l'art sous toutes ses formes. Cette intelligence est particulièrement développée chez les architectes, les géographes, les paysagistes, les peintres, les sculpteur.rice.s, etc ...

En déficit

L'individu, qui n'a que peu développé cette intelligence, peut avoir des difficultés dans les processus de mémorisation et de résolution de problèmes.

Mode d'apprentissage privilégié

Ces personnes apprennent le mieux en dessinant ou en se représentant des images mentalement. Elles sont généralement douées pour les jeux de construction ou pour comprendre des concepts liés aux volumes.

manuels, ... Les mouvements produits sont précis et synchronisés. La personne apprend mieux en bougeant, elle aime toucher, faire des expériences. Elle communique par et avec le geste et s'engage physiquement dans la résolution d'un problème. Elle ne lit pas les consignes mais agit. En classe, l'élève éprouve le besoin de se lever, de bouger, de toucher, de prendre les choses et de les manipuler. On la retrouve très développée chez les danseur.se.s, les athlètes, les chirurgien.ne.s, les artisan.e.s, les mécanicien.ne.s, ...

En déficit

Avec cette intelligence insuffisamment développée, l'individu ressent son corps comme une gêne dans de multiples circonstances de la vie quotidienne. Par exemple, il peut paraître plus réservé, peu tonique, plus sujet à un accident de travail, ...

Mode d'apprentissage privilégié

Ces personnes apprennent mieux lorsqu'elles peuvent tester les choses

5. L'INTELLIGENCE MUSICALE ET RYTHMIQUE



L'intelligence musicale est la capacité de penser en rythmes et en mélodies, de reconnaître des modèles musicaux, de les mémoriser, de les interpréter, d'en créer, d'être sensible à la musicalité des mots et des phrases... L'intelligence musicale est très liée aux autres intelligences. L'individu qui a développé cette intelligence a une très grande sensibilité à tous les sons provenant de son environnement, au pouvoir émotionnel de la musique, au son des voix et à leurs rythmes. Il repère facilement les accents d'une langue étrangère.

Pour la reconnaître

On reconnaît particulièrement cette intelligence chez l'individu qui montre son plaisir à faire de la musique, des sons, des rythmes. Il fredonne, chantonne à longueur de journée, bat le rythme avec le pied, se met à danser au moindre rythme. Il perçoit, discrimine les sons et identifie des structures rythmiques. Auditif pur, il reproduit, reconnaît ou crée des mélodies ou des rythmes. Il étudie plus facilement lorsque la leçon est musicale ou rythmée. Il peut marquer le rythme même en parlant.

6. L'INTELLIGENCE INTERPERSONNELLE



L'intelligence interpersonnelle (ou sociale) recouvre la capacité de percevoir et discriminer les humeurs, intentions, motivations et émotions des autres. Elle permet l'empathie, la coopération, la tolérance, la compréhension de la communication verbale et non verbale, mais aussi d'entrer facilement en relation avec les autres, de se mélanger, de s'acclimater, ...

Pour la reconnaître

Une personne ayant particulièrement développé une intelligence interpersonnelle parvient à saisir avec justesse les besoins, humeurs, émotions et réalités de ceux et celles qui l'entourent. Sociable, elle a beaucoup d'amis, aime être avec les autres, faire des activités de groupe, travailler en coopération. Elle a besoin des autres pour apprendre. Elle aime parler, influencer (parfois manipuler), organiser, être leader.e, diriger une équipe, ... Elle

7. L'INTELLIGENCE INTRAPERSONNELLE



L'intelligence intrapersonnelle est l'aptitude à faire de l'introspection, à identifier ses sentiments, à analyser ses pensées, ses comportements et ses émotions. Cette forme d'intelligence permet d'avoir une représentation assez juste de soi, de se comprendre, de percevoir ses capacités, ses limites et ses forces. Elle permet d'identifier ses désirs, ses rêves ainsi que de comprendre ses réactions et de mettre des mots sur sa démarche personnelle. Elle permet d'orienter correctement ses actions, de résoudre des problèmes liés à sa personnalité, de travailler sur soi, mais aussi d'aller chercher de l'aide si nécessaire. En étroite relation avec l'intelligence interpersonnelle, elle permet à l'individu d'être conscient de ses propres émotions et savoir les contrôler afin de bien fonctionner avec les autres.

par elles-mêmes et quand elles ont la possibilité d'associer ce qu'elles apprennent à des mouvements ou des sensations physiques. Les expériences, jeux et activités d'extérieur sont autant de pistes pour les placer dans de bonnes conditions d'apprentissage. Le fait qu'elles aient énormément de mal à apprendre en restant immobiles sur une chaise à écouter quelqu'un parler explique qu'elles apprennent plus difficilement dans notre système scolaire traditionnel. Par contre, ce déficit sera compensé si elles disposent aussi d'une intelligence mathématique ou linguistique.

D'une grande sensibilité, il a la capacité d'exprimer la musique écrite, de jouer d'un instrument de musique, de rendre des émotions en musique, de vivre des émotions en écoutant de la musique. Cette intelligence est particulièrement développée chez les musicien.ne.s, les technicien.ne.s du son, les accordeur.se.s, les poètes, ... et dans les cultures à forte tradition orale.

En déficit

L'individu qui a insuffisamment développé cette intelligence n'aura pas accès à la richesse transmise par les sons organisés comme dans la musique ou dans les variations du langage.

Mode d'apprentissage privilégié

Ces personnes apprennent mieux avec un fond musical, en récitant leurs leçons en chansons, en marquant le rythme physiquement, ...

aime aider, soutenir ses pairs, jouer au médiateur, négocier, résoudre des conflits, ... Cette aptitude est caractéristique chez les leaders, organisateur.rice.s, certain.e.s responsables politiques ou syndicaux.ales, enseignant.e.s, thérapeutes, ...

En déficit

L'individu qui a peu développé cette intelligence, risque de se renfermer, de se couper du plaisir d'être avec autrui. Il perd les richesses issues du travail de coopération et risque de devenir aigri, misanthrope, ...

Mode d'apprentissage privilégié

Ces personnes apprennent mieux lorsqu'elles interagissent avec d'autres. Elles préfèrent travailler en petits groupes ou en équipe.

Pour la reconnaître

Cette intelligence se reconnaît chez l'individu qui a une bonne connaissance de ses forces et faiblesses, de ses valeurs et capacités. Il privilégie la solitude, la méditation et la réflexion. De nature indépendante, il se fixe des objectifs de vie très précis et sait se motiver personnellement. Il aime lire, écrire un journal intime... Difficile à influencer, il tire profit de ses expériences vécues, positives ou négatives, par la réflexion qu'il porte sur l'événement. Il possède un grand sens de l'autocritique. Cette intelligence est particulièrement développée chez les écrivain.e.s, les philosophes, les mystiques, ...

En déficit

S'il n'a pas développé cette intelligence, l'individu aura tendance à surestimer ou sous-estimer ses capacités. Il aura du mal à se donner des buts, à prendre le contrôle de sa vie et de son travail. Sensible à l'opinion des autres, il recherchera un.e responsable extérieur.e à ses échecs. Il éprouvera des difficultés à se nourrir de ses expériences, à réfléchir sur ce qui a bien fonctionné et à la façon d'améliorer ce qui a moins bien fonctionné.

8. L'INTELLIGENCE (DU) NATURALISTE

L'intelligence naturaliste recouvre la capacité de classer, de discriminer, de reconnaître et d'utiliser ses connaissances sur l'environnement naturel, les animaux, les végétaux ou les minéraux. Elle permet à l'individu de comprendre la nature et d'en tirer parti. Il trouve des moyens de survie, reconnaît les traces d'animaux, les animaux ou plantes à éviter, les espèces dont il peut se nourrir, ... Il a une bonne conscience des facteurs sociaux, psychologiques et humains.

Pour la reconnaître

On la reconnaît chez l'individu qui utilise sa connaissance et compréhension de la nature pour résoudre des problèmes, pour monter et réaliser des projets. Il organise des données, sélectionne, regroupe, fait des listes, ... Il aime posséder un cahier de notes d'observation. Il aime interagir avec les animaux et est fasciné par leurs comportements. Il est sensible à son environnement naturel et cherche à l'améliorer et à

Mode d'apprentissage privilégié

Ces personnes apprennent mieux lorsqu'elles sont seules et isolées des autres stimuli pour réfléchir pleinement et être en contact avec elles-mêmes. Il n'est pas rare que ces personnes aient besoin de développer leur propre méthode d'apprentissage. De plus, essayant de se développer en permanence, elles ont besoin de mesurer leur évolution. Si elles n'ont aucun moyen de savoir si elles vont de l'avant, elles seront rapidement découragées.

En déficit

Avec une intelligence naturaliste peu développée, l'individu a tendance à se couper de ses racines liées à la nature. Il a du mal à s'y intégrer, à l'observer et à la respecter. Il s'appuie davantage sur la technologie et vit dans un monde plus artificiel.

Mode d'apprentissage privilégié

Ces personnes apprennent mieux lorsqu'elles peuvent relier ce qu'elles apprennent à la nature. Il est possible de faire des analogies avec la nature dans bien des sujets.

9. L'INTELLIGENCE EXISTENTIELLE OU SPIRITUELLE

L'intelligence existentielle est la dernière facette de l'intelligence que Gardner a mis en exergue. Son analyse toujours en voie de développement est encore peu concrétisée. Elle recouvre la capacité à se questionner sur le sens et l'origine des choses, à réfléchir sur les problématiques existentielles de la vie. Elle est sollicitée chaque fois que des questions de sens émergent et sont traitées. Elle n'est pas considérée comme une intelligence à part entière car elle ne peut pas être travaillée en tant que telle. Elle est particulièrement

développée chez les religieux.ses, philosophes, écrivain.e.s, artistes, scientifiques, poètes, ...

Pour la reconnaître

Cette intelligence se reconnaît chez l'individu qui fait des analyses profondes sur le fonctionnement de l'être humain, notre destinée, le sens de la vie et de la mort. Il se pose des questions fondamentales sur les événements de la vie, les valeurs éthiques et le sens de la justice dans le cadre de son travail.

Dans la poursuite...

Au départ de cette théorie des intelligences multiples, nous vous proposerons, dans une fiche ultérieure, un outil de questionnement visant à améliorer nos compétences en tant qu'animateur.rice, formateur.rice et formé.e. L'objectif visé sera d'aider chacun.e à reconnaître ses ressources

en tant que formateur.rice, animateur.rice, participant.e, apprenant.e, ... et de l'inciter à continuer à les développer. Si l'on se réfère à Gardner, il n'y a pas une intelligence plus fondamentale que l'autre. Le fait d'en valoriser plus particulièrement une reflète notre propre système de valeurs.

Notes

1. Diane E. PAPAIA, Sally W. OLDS et Ruth D. FELDMAN, *Psychologie du développement humain*, 7^e éd., De Boeck, 2009.
2. Pierre WAAUB, « Pourquoi l'idéologie des intelligences multiples plait-elle tant ? », *TRACeS, CGÉ*, n°234, janvier-février 2018.
3. Bruno HOURST, *À l'école des intelligences multiples*, Hachette Éducation, 2014.
4. Cette présentation s'inspire des informations collectées par B. HOURST, *op.cit.*

Pour en savoir plus...

ARMSTRONG Th., *Les intelligences multiples dans la classe*, Québec, Chenelière/MacGraw-Hill, 1998.
 BELLAU J., *Mon intelligence vaut la tienne !*, Éditions Fabert, 2005.
 CAMPBELL B., *Les intelligences multiples. Guide pratique*, Québec, Chenelière/MacGraw-Hill, 1999.
 CHEVALIER C., *Guide pour enseigner autrement*, Éditions Retz, 2011.
 CHAIBRIANT P., *Chakras et intelligences multiples*, Boutique Lithothérapie, 2016.
 GARDNER H., *Les intelligences multiples, la théorie qui bouscule nos idées reçues*, Éditions Retz, 2008.
 DE BEAUREPAIRE A., *Intelligences multiples : révéler les talents de son enfant*, Larousse, 2008.

HOERR Th., *Intégrer les intelligences multiples dans votre classe*, Québec, Chenelière/MacGraw-Hill, 2001.
 HOURST B. et PLAN D., *Management et intelligences multiples*, Édition Dunod, 2008.
 KEYMEULEN R., *Motiver ses élèves grâce aux intelligences multiples*, Édition de Boeck, 2016.
 KEYMEULEN R., *Vaincre ses difficultés scolaires grâce aux intelligences multiples*, Édition de Boeck, 2013.
 ROEMERS F., *Les octofuns*, Cyaniris S.A., 2014.
 ROUDAUT G., *Faire soi-même son bilan des compétences*, Groupe Studyrama-Vocatis, 2010.